

BREVET BLANC **ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

- Préparer pour chaque salle
 - Descriptif pour les surveillants de salle.
 - Des copies d'examen.
 - Des feuilles de brouillon.
 - Les feuilles d'émargement.
 - Deux pochettes ou feuilles A3 dans lesquelles les surveillants glisseront les copies : numéro de salle, partie I ou partie II, nombre de candidats, nom des surveillants de salle.
 - Une feuille de consignes spécifiques au brevet à lire aux élèves avant le début de l'épreuve.

- **Sujet : Texte + question (par élève).**
- **Dictée : une par salle.**
- **Rédaction : un sujet par élève.**

BREVET BLANC

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Chagrin d'école

Dans ce roman, Daniel Pennac parle de lui, du professeur qu'il est devenu, du romancier qu'il est, mais surtout de l'élève qu'il était.

– Pas de panique, dans vingt-six ans il possèdera parfaitement son alphabet.

Ainsi ironisait mon père pour distraire ses propres craintes. Bien des années plus tard, comme je redoublais ma terminale à la poursuite d'un baccalauréat qui m'échappait obstinément, il aura cette formule :

– Ne t'inquiète pas, même pour le bac on finit par acquérir des automatismes...

Ou, en septembre 1968, ma licence de lettres enfin en poche :

– Il t'aura fallu une révolution⁽¹⁾ pour la licence⁽²⁾, doit-on craindre une guerre mondiale pour l'agrégation⁽³⁾ ?

Cela dit sans méchanceté particulière. C'était notre forme de connivence⁽⁴⁾. Nous avons assez vite choisi de sourire, mon père et moi.

Mais revenons à mes débuts. Dernier né d'une fratrie de quatre, j'étais un cas d'espèce. Mes parents n'avaient pas eu l'occasion de s'entraîner avec mes aînés, dont la scolarité, pour n'être pas exceptionnellement brillante, s'était déroulée sans heurt.

J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante car les années passaient sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude⁽⁵⁾ scolaire. « Les bras m'en tombent », « Je n'en reviens pas », me sont des exclamations familières, associées à des regards d'adulte où je vois bien que mon incapacité à assimiler quoi que ce soit creuse un abîme d'incrédulité.

Apparemment, tout le monde comprenait plus vite que moi.

– Tu es complètement bouché !

Un après-midi de l'année du bac (une des années du bac), mon père me donnant un cours de trigonométrie⁽⁶⁾ dans la pièce qui nous servait de bibliothèque, notre chien se coucha en douce sur le lit, derrière nous. Repéré, il fut sèchement viré.

– Dehors, le chien, dans ton fauteuil !

Cinq minutes plus tard, le chien était de nouveau sur le lit. Il avait juste pris le soin d'aller chercher la vieille couverture qui protégeait son fauteuil et de se coucher sur elle. Admiration générale, bien sûr, et justifiée : qu'un animal pût associer une interdiction à l'idée abstraite de propreté et en tirer la conclusion qu'il fallait faire son lit pour jouir de la compagnie des maîtres, chapeau, évidemment, un authentique raisonnement !

Ce fut un sujet de conversation familiale qui traversa les âges. Personnellement, j'en tirai l'enseignement que même le chien de la maison pigeait plus vite que moi. Je crois bien lui avoir murmuré à l'oreille :

– Demain, c'est toi qui vas au bahut, lèche-cul. »

Daniel Pennac, Chagrin d'école, Éditions Gallimard, 2007

- (1) : Révolution de Mai 68, mouvement de contestation politique, sociale et culturelle mené par des étudiants en France.
- (2) Diplôme universitaire.
- (3) Concours permettant d'accéder à une catégorie d'enseignants.
- (4) Complicité, entente secrète.
- (5) Hébétude : abrutissement, stupidité
- (6) Branche des mathématiques qui étudie les triangles et les relations qui existent entre les angles.

Première partie

Questions - Réécriture – Dictée

9H – 10H30

Les dictionnaires ne sont pas autorisés.

Questions / 15 points

Souvenirs / 4 points

1. Qui est le narrateur ? A quelle personne le récit est-il fait ? Dites à quel genre littéraire appartient ce récit. **(2 pts)**

2. De la ligne 11 à 13 « *Dernier né d'une fratrie ... sans heurt.* »
 - a) Quels sont les temps dominants ? A quelle période renvoient-ils ? **(1 pt)**
 - b) Relevez dans le texte deux phrases qui renvoient à une autre période de la vie du narrateur. **(1 pt)**

Le narrateur / 7,5 points

3. « *incrédulité* » : a) Expliquez la formation de ce mot. b) Précisez sa classe grammaticale. c) Expliquez son sens dans la phrase. **(1,5pt)**

4. Ligne 3 : « *A la poursuite d'un baccalauréat qui m'échappait...* » : comment se nomme cette figure de style ? **(0,5 pt)**

5. « J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante car les années passaient sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude scolaire. » (ligne 14)
 - a) Quel lien logique identifiez-vous dans cette phrase ? **(0,5 pt)**
 - b) Exprimez ce même lien logique en utilisant une conjonction de subordination. **(1 pt)**

6. Quel type d'élève a été le narrateur ? Justifiez précisément votre réponse sans oublier de développer. **(2 pts)**
7. Quel sentiment les parents éprouvent-ils vis-à-vis de leur fils ? Développez votre réponse en citant des exemples. **(2pts)**

L'épisode du chien / 1,5 point

8. « Demain, c'est toi qui vas au bahut, lèche-cul » (ligne 33)
- a) Quel niveau de langue emploie le narrateur dans cette phrase ? **(0,5 pt)**
- b) Pourquoi avoir choisi ce niveau de langue ? **(1 pt)**

Bilan / 2 points

9. Relevez les différents procédés qui rendent ce texte comique. **(2pts)**

<u>Réécriture / 4 points</u>

Réécriture : (4 pts)

Cinq minutes plus tard, le chien était de nouveau sur le lit. Il avait juste pris le soin d'aller chercher la vieille couverture qui protégeait son fauteuil et de se coucher sur elle.

Récrivez le passage en transposant « le chien » par « les chiens » et « la vieille couverture » par « les vieilles couvertures. »

Dictée / 6points

10H10-10H30

Les professeurs qui m'ont sauvé et qui ont fait de moi un professeur, n'étaient pas formés pour cela. Ils ne se sont pas préoccupés des origines de mon infirmité scolaire. Ils n'ont pas perdu de temps à en rechercher les causes et pas davantage à me sermonner. Ils étaient des adultes confrontés à des adolescents en péril. Ils ont plongé, ils m'ont raté. Ils ont plongé de nouveau, jour après jour, encore et encore... ils ont fini par me sortir de là.

Daniel Pennac

Chagrin d'école

Rédaction / 15 points

11H – 12H30

« Personnellement, j'en tirais l'enseignement que même le chien de la maison pigeait plus vite que moi. »

Le narrateur raconte à un ami ce qu'il a ressenti après cet épisode. Son ami cherche à le convaincre qu'il n'est pas le cancre qu'il prétend être et qu'il a tous les atouts pour réussir dans la vie.

Imaginez la conversation entre le narrateur et son ami.

DESCRIPTIF POUR LES SURVEILLANTS

Avant l'épreuve :

- Appel.
- Les sacs sont posés le long du tableau. Rappeler l'interdiction des téléphones portables.
- Rappeler les consignes spécifiques au brevet.
- Faire remplir les copies.

Première partie (1H30)- Sans dictionnaire : 9H- 10H30

Questions et réécriture (1H10) : 9 H - 10H10

- Distribuer le texte + questions de la partie I aux élèves.
- Les élèves ont 1H10 pour répondre aux questions et faire l'exercice de réécriture.

Dictée (20 mn) 10H10 – 10H30

- **La dictée se fait sur la même copie, à la suite, en sautant des lignes.**
- **Dictée**

1. Lire le texte en entier lentement une première fois.
1. Lire ensuite la première phrase entièrement (sans dire la ponctuation) ; **puis** dicter cette phrase par groupes de mots, en faisant normalement les liaisons et en indiquant la ponctuation.
2. Faire de même pour chaque phrase jusqu'à la fin.
3. Écrire le nom de l'auteur et le titre au tableau, les faire recopier.
4. Relire l'ensemble du texte lentement une dernière fois (sans la ponctuation).
5. Laisser les candidats se relire jusqu'à la fin du temps imparti total.

Ne répondre à aucune question !

- **Les copies sont ramassées à la fin de cette première partie, à 10H30.**
- **Les élèves doivent émarger.**
- **Le sujet est laissé aux élèves.**

PAUSE : RECREATION

Deuxième partie (1H30) - Avec dictionnaire : 11H – 12H30

- Les élèves préparent une nouvelle copie.
- Distribuer le sujet de rédaction.
- Les élèves ont une heure trente pour rédiger leur rédaction.
- **Les copies sont ramassées à la fin de l'épreuve.**
- **Les élèves doivent émarger.**

Après l'épreuve :

- **Apporter les deux paquets de copies (première partie et deuxième partie) à Madame Grapselli.**

Éléments de correction

Questions

On pourra enlever jusqu'à deux points si les réponses ne sont pas rédigées et s'il y a trop de fautes d'orthographe.

Souvenirs / 4 points

1- Qui est le narrateur ? A quelle personne le récit est-il fait ? Dites à quel genre littéraire appartient ce récit. (2 pts)

0,5 point : narrateur : Daniel Pennac

0,5 point : première personne du singulier + exemple du texte

1 point : En s'appuyant sur l'introduction, le nom de l'auteur (le paratexte), sur les indices relevés précédemment, nous pouvons dire que ce texte appartient au genre autobiographique.

2. De la ligne 11 à 13 « *Dernier né d'une fratrie ... sans heurt.* »

a) Quels sont les temps dominants ? A quelle période renvoient-ils ? (1 pt)

0,5 point : Les temps dominants sont l'imparfait (« j'étais ») et le plus-que-parfait de l'indicatif (« n'avaient pas eu », « s'était déroulée »).

0,5 point : Ces temps du passé renvoient à l'enfance du narrateur, à « ses débuts » à l'école.

c) Relevez dans le texte deux phrases qui renvoient à une autre période de la vie du narrateur. (1 pt)

0,5 point par phrase citée

« Bien des années plus tard, comme je redoublais ma terminale à la poursuite d'un baccalauréat qui m'échappait obstinément, il aura cette formule », « Un après-midi de l'année du bac (une des années du bac), mon père me donnant une leçon de trigonométrie dans la pièce qui nous servait de bibliothèque, notre chien se coucha en douce sur le lit, derrière nous ». Ces deux phrases renvoient à la période où le narrateur passait son baccalauréat.

Le narrateur / 7,5 points

3. « *incrédulité* » : a) Décomposez ce mot. b) Précisez sa classe grammaticale. c) Expliquez son sens dans la phrase. (1,5pt)

0,5 : Radical : adjectif *crédule* + suffixe + préfixe (les termes doivent être précis)

« *Incrédulité* » est formé sur l'adjectif « *crédule* », qui sert de radical, avec le préfixe négatif *in-* et le suffixe *-ité* qui sert à former des noms à partir d'adjectifs.

0,5 : Nom

0,5 : Définition : L'*incrédulité* consiste à ne pas croire en quelque chose ou en quelqu'un, à douter.

4. Ligne 3 : « *A la poursuite d'un baccalauréat qui m'échappait...* » : comment se nomme cette figure de style ? (0,5 pt)

0,5 : Personnification

5. « J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante car les années passaient sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude scolaire. »

a) Quel lien logique identifiez-vous dans cette phrase ? (0,5 pt)

0,5 point : lien de cause (conjonction de coordination *car*)

b) Exprimez ce même lien logique en utilisant une conjonction de subordination. (1 pt)

J'étais un objet de stupeur, et de stupeur constante parce que les années passaient sans apporter la moindre amélioration à mon état d'hébétude scolaire.

6. Quel type d'élève a été le narrateur ? Justifiez précisément votre réponse. (2 pts)

2 points pour réponse argumentée

Le narrateur a été un mauvais élève, ce que l'on appelle un cancre. Les expressions « *mon état d'hébétude scolaire* », « *mon incapacité à assimiler quoi que ce soit* » prouvent que le narrateur était un mauvais élève.

7. Quel sentiment les parents éprouvent-ils vis-à-vis de leur fils ? Développez votre réponse en citant des exemples. (2pts)

2 points pour réponse argumentée

Les parents du narrateur éprouvent un sentiment de stupeur, une grande *incrédulité* face aux difficultés scolaires de leur fils (« *un objet de stupeur* », « *un abîme d'incrédulité* »), mais aussi un certain désespoir car ils pensent qu'il ne réussira pas à l'école, qu'il n'obtiendra aucun diplôme : « *Les bras m'en tombent* » (propos du père).

L'épisode du chien / 1,5 point

8. « Demain, c'est toi qui vas au bahut, lèche-cul »

a) Quel niveau de langue emploie le narrateur dans cette phrase ? (0,5 pt)

Niveau de langue familier

c) Pourquoi avoir choisi ce niveau de langue ? (1 pt)

S'adresse à son chien

Colère

Niveau de langue d'un enfant

On acceptera les réponses cohérentes et justifiées

Bilan / 2 points

9. Relevez les différents procédés qui rendent ce texte comique. (2pts)

Comique de mots : niveau de langue

Comique de situation : le chien

Comique de caractère : le cancre

On acceptera une réponse argumentée, construite avec des exemples

Réécriture

Réécriture : (4 pts)

Cinq minutes plus tard, le chien était de nouveau sur le lit. Il avait juste pris le soin d'aller chercher la vieille couverture qui protégeait son fauteuil et de se coucher sur elle.

Récrivez le passage en transposant « le chien » par « les chiens » et « la vieille couverture » par « les vieilles couvertures. »

Cinq minutes plus tard, les chiens étaient de nouveau sur le lit. Ils avaient juste pris le soin d'aller chercher les vieilles couvertures qui protégeaient leur fauteuil et de se coucher sur elles.

On acceptera leurs fauteuils

6 0,5 par faute y compris de copie

Éléments de correction

Dictée

Les professeurs qui m'ont sauvé et qui ont fait de moi un professeur, n'étaient pas formés pour cela. Ils ne se sont pas préoccupés des origines de mon infirmité scolaire. Ils n'ont pas perdu de temps à en rechercher les causes et pas davantage à me sermonner. Ils étaient des adultes confrontés à des adolescents en péril. Ils ont plongé, ils m'ont raté. Ils ont plongé de nouveau, jour après jour, encore et encore... ils ont fini par me sortir de là.

Daniel Pennac

Chagrin d'école

- 0,5 par faute de grammaire
- 0,25 par faute de lexique

Éléments de correction

Rédaction

On n'attend pas forcément que l'épisode du chien soit de nouveau raconté.

Ce fut aussi un sujet qui alimenta la conversation avec mes amis du lycée ! Bien entendu, le lendemain, ce fut moi qui me rendis au lycée... encore tout chagriné d'avoir été ridiculisé par cet animal, par ce quadrupède à poils longs !

- Tu comprends, mes parents croient que ce chien a été capable d'élaborer un authentique raisonnement ! Je suis déjà le dernier de la classe dans beaucoup de matières, alors si un chien arrive à comprendre mieux et plus vite que moi, il ne me reste plus qu'à arrêter mes études, confiai-je à Sylvain avant le cours de mathématiques.

- Tu exagères, comme toujours, rétorqua-t-il.

Sans doute voulait-il me reconforter. Mais était-il vraiment convaincu ?

- Un cancre. Voilà ce que je suis, un cancre, un pauvre cancre. Tu aurais vu ce chien sortir de la pièce et revenir quelques instants plus tard, avec sa couverture dans la gueule, sauter sur le lit et s'installer confortablement, tu ressentirais ce que je ressens ! En plus, il me regardait, moi qui ne comprenais rien au problème de trigonométrie... Il me narguait, j'en suis sûr, et il semblait me dire : « Eh quoi ! Ce n'est pas si difficile de comprendre ce qu'on nous explique. Voyons, maintenant, à toi de prouver ton intelligence ».

- Écoute, ce n'est qu'un chien, un chien bien dressé. Tu ne vas quand même pas te comparer à un animal. Tu es plus intelligent que lui. Je sais qu'on parle de l'intelligence animale mais là ça n'a rien à voir avec tes difficultés à comprendre la trigonométrie. Nous travaillons dans un domaine scientifique, les maths, nous manions des théorèmes, des notions abstraites ; nous élaborons des raisonnements qui n'ont rien à voir avec un geste réflexe de Médor ! C'est vrai que tu es lent à comprendre, néanmoins tu finis par y arriver. C'est ça aussi l'hétérogénéité scolaire, la diversité humaine. Tu crois que ton quadrupède pourrait écrire des dissertations comme les tiennes ? Qu'il saurait expliquer un poème comme toi, tu sais le faire ? Eh bien, non ! Arrête de te dévaloriser, d'avoir une image si négative de toi.

- Oui, pour toi, c'est facile de dire ça. Tu comprends assez bien les maths... et puis surtout tu n'as pas vu le regard admiratif de mes parents devant leur toutou. Et leur déception quand ils se sont tournés vers moi, leur fils indigne, dis-je découragé.

- Je connais les ruses des parents. Chez moi aussi, je suis confronté à ce genre de situation. On essaye de te rabaisser, pour piquer ton amour-propre, pour te faire réagir. D'habitude, c'est le frère ou la sœur qui réussit mieux que toi, que l'on n'a pas besoin de porter à bout de bras... Les parents s'imaginent que ce genre de stratégie marche avec les adolescents. Ils se trompent lourdement. Tu dois croire en toi, avoir confiance en tes capacités, briser le cercle vicieux de la dévalorisation dans lequel on t'enferme et dans lequel tu finis par t'enfermer toi-même. Ce bac, tu vas l'avoir cette année. Qu'est-ce que c'est un échec dans une vie ? Une année de redoublement ? Et puis tu compenseras tes faiblesses par tes points forts : la philosophie, le français... De toute façon, les parents ne sont jamais contents de nos résultats. Même s'ils sont bons, il faudrait qu'ils soient excellents !

- Tu as raison, dis-je reconforté par les paroles de mon ami. Je vais leur prouver que je suis capable de réussir, avec mes petits moyens, mon petit raisonnement, ma petite intelligence... D'ailleurs on n'a jamais vu un chien réussir le bac ! Ça se saurait !